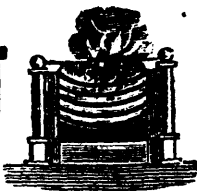


# LE COIN DU FEU,

RECUEIL DE LECTURES



AMUSANTES ET INSTRUCTIVES

Vol. I.

SAMEDI, 24 JUILLET 1841.

No. 36.

## SOMMAIRE DES MATIERES.

L'AVEUGLE-NÉ ; LE PLUS HEUREUX DES HOMMES, (Poésie.)

### L'AVEUGLE-NÉ.

#### I.

Dans la partie la plus pittoresque et la plus solitaire d'une de nos provinces du centre s'élevait, il y a peu d'années, une habitation charmante qu'avait fait bâtir un ancien officier supérieur retiré du service vers la fin de l'empire. Malheureusement le vieux brave n'avait pu longtemps jouir du bonheur qu'il avait espéré trouver dans cette paisible retraite il était mort à la rentrée des Bourbons par suite d'un accès de colère qui avait fait rouvrir l'une de ses blessures.

Pendant quinze ans, Mme Laclos, n'était le non de sa veuve, resta confinée dans cette solitude, occupée exclusivement de l'éducation de son fils et de sa fille ; et on comprendra facilement tout ce que cette tâche maternelle avait de pénible quand on saura que Justin Laclos, l'aîné des deux enfants, était aveugle de naissance. Peut-être les soins, les veilles que lui coûta ce fils chéri, abrégèrent ses jours ; quoi qu'il en soit, la bonne mère, trois ans environ avant l'époque où commence cette histoire, était allée rejoindre son mari en sorte que le beau domaine de Grandpré et les riches fermes qui en dépendaient n'avaient plus pour propriétaires en 1834 que deux orphelins : une jeune fille de vingt ans et un jeune homme de vingt-quatre qui n'avait jamais vu la lumière.

L'habitation était un peu plus qu'une maison de campagne ordinaire et un peu moins qu'un château. On lui avait donné la forme d'une sorte de pavillon de chasse d'une élégante simplicité. Primitivement, l'édifice avait été entouré des fermes et des étalles nécessaires à l'exploitation ; mais Mme Laclos s'étant aperçue qu'un pareil voisinage incommodait son fils, qui, comme tous les aveugles, avait les sens d'autant plus délicats

qu'il était privé de l'un des plus importants, avait fait jeter bas toutes ces constructions prosaïques et transporter les habitations des fermiers et des troupeaux à deux cents pas de là dans une situation où elles ne pouvaient causer à son fils bien aimé de sensations désagréables. De la sorte, la maison était isolée, et de l'extrémité d'une avenue de jeunes ormes qui y conduisait, on pouvait en admirer sans difficulté les gracieuses proportions.

Du reste, cette maison présentait certaines particularités curieuses. Ainsi, par exemple, chacune des fenêtres était grillée dans sa partie inférieure, non pas sans doute par crainte des voleurs, car le grillage ne consistait qu'en un treillis de fil de laiton incapable de résister à une agression sérieuse, mais seulement dans le but de prévenir un accident à l'intérieur, et l'ancien perron de pierre par lequel on arrivait à la grande porte d'entrée avait été remplacé par une pente douce en maçonnerie de manière à éviter l'angle brusque et dangereux d'un escalier.

Dans le délicieux jardin qui s'étendait derrière la maison, les mêmes précautions minutieuses avaient été prises pour éviter toute chute, tout embarras, tout gêne. Les arbres qui le décoraient étaient entourés de plantes touffues et molles qui pouvaient amortir un choc contre les troncs des arbres ou prévenir de leur présence. Les allées étaient couvertes d'un sable fin et si uni que chaque pied qui le foulait y laissait sa trace, même le pied léger de Zoé Laclos, la jeune sœur de Justin. Pas une branche luxueuse ne pouvait heurter le promeneur, pas un caillou aigu ne se trouvait sous ses pas. Au milieu du jardin, un petit jet d'eau lançait sa gerbe de cristal jusqu'au sommet des tilleuls qui ombrageaient une terrasse voisine ; mais le bassin était entouré par une balustrade rustique qui empêchait que l'on pût glisser sur ses bords. Enfin, le trop plein du jet d'eau se rendait par un conduit souverain à un joli canal qui entourait le jardin de tous côtés, conjointement avec une muraille blanche et tabletée à hauteur d'appui, au-dessus de laquelle le regard planait sur les ravissants paysages de la campagne environnante.

Cependant, malgré ces précautions infinies qu'avait prises la bonne Mme Laclos pour préserver son fils de tout accident, le jeune aveugle